

bonne grâce, je m'assis familièrement près de mon singulier personnage que je commençais à prendre pour un aliéné et aux dépens duquel je pensais trouver un objet d'amusement. Après quelques paroles insignifiantes il entama tout-à-coup le sujet de la politique à peu près ainsi :

—Que pensez-vous me dit-il de la politique adoptée par nos représentans ? depuis si long-tems le peuple gémit, prie, proteste inutilement, espérons que les fermes et nobles 92 résolutions que nous venons d'adopter recevront l'assentiment unanime de la population et que la Mère-Patrie, si long-tems sourde à notre voix nous prêtera enfin l'oreille et allégera un peu le poids de la tyrannie qui . . . Je l'arrêtai vivement en plaçant mes doigts sur sa bouche, prononçant en même tems et en regardant avec inquiétude autour de nous, ces mots : la police ! Il ne parut point me comprendre et continua sur un ton moins élevé :—Ne pensez-vous pas que les 92 résolutions ne rencontreront que l'approbation de tous les bons Canadiens.—Mais, lui dis-je, voilà bien long-tems qu'on ne parle plus de ces résolutions, qu'elles sont oubliées et qu'elles ont été méconnues.—Que voulez-vous dire ? chacun s'en occupe, chacun travaille à les faire circuler et tenez, moi-même, je puis vous les montrer car je me suis endormi ce matin ici en les relisant ; il chercha long-tems mais en vain autour de lui et dans ses poches vermoulues ; il commença à s'examiner et ne tarda pas à voir qu'il s'était passé quelque chose d'étrange.—Ah ça monsieur, je crois avoir dormi plusieurs jours ici car le terrain me semble humide, et je vois ici des feuilles et des branches qui n'étaient point ainsi placées quand j'y vins. Quel jour avons-nous ?—Vendredi.—Dieu, quel long sommeil, depuis Dimanche : il faut que je sois malade ; mais, je ne vois pas mon chien ! Il siffla, appela vainement ; m'étant approché de plus près et ayant cherché des yeux autour de nous je vis le squelette d'un quadrupède ayant au cou un collier de métal tout rouillé et verdegriisé, je le lui montrai :—Pauvre fidèle ! on l'a tué près de moi ! que veut dire ce mystère ? Puis se rassurant un peu il ajouta :—Mais, monsieur, depuis mon absence il s'est peut-être passé à la ville quelque chose d'intéressant, auriez-vous par hasard sur vous quelque gazette récente ? Je me fouillai, j'avais en effet un *Canadien* que je lui donnai, il l'ouvrit précipitamment et ayant jeté les yeux sur la date : *Mercredi 18 Juillet 1838* ! il se prit alors à rire, d'un rire fou et égaré, une espèce de frisson le faisait trembler et, au milieu de son ricanement, ses dents claquaient d'une manière effroyable ce qui commençait à me faire concevoir des craintes pour la raison de cet homme que je pris pour une victime de l'enthousiasme politique. Néanmoins, après avoir répondu aux mille rapides questions qu'il me fit, il fut bien établi entre nous que le pauvre diable avait dormi depuis 1834.

—Que s'est-il donc passé ; je ne vois que des noms inconnus, je ne comprends rien à ce journal ?—Nous avons eu une révolution . . . —Une révolution ! l'indépendance peut-être ! ô Ciel ! qui a remporté l'avantage des patriotes ou des oppresseurs ?—Les loyaux et fidèles sujets de notre gracieuse majesté, comme il était juste.—Alors tous nos hommes sont sans doute sacrifiés, tous nos amis sont donc morts ! Et il laissa tomber sa tête sur sa poitrine ! —Rassurez-vous, lui dis-je, nous n'avons point de trop grand malheur à déplorer.—Oh le gouvernement n'aura sans doute point épargné le moteur des quatre-vingt-douze, ce brave Bedard, et son sang aura sans doute déjà payé son dévouement à la sainte cause du peuple ? ou bien il gémit encore dans quelque noir et fétide cachot ?—Tranquillisez-vous : au lieu d'être le martyr de la liberté il jouit en paix des plus grands honneurs qu'il soit possible au souverain de nous conférer ici. Il est juge du banc du roi, la noble hermine est venue engloûtir le manteau du républicain, le tricorne chapeau recouvre le cynique bonnet et le pompeux nom d'*honorabile* traîne à sa suite celui du plébéien, modeste prédicant de l'égalité !—Quoi ! Bedard juge ? en récompense sans doute des services rendus à la cause patriote sur le champ de bataille ; nous avons donc enfin un gouvernement juste ! le ciel en soit loué !—Retenez un instant vos louanges. Voilà bientôt deux